



Atlantic mise sur sa carte électronique vendéenne

Raphaëlle LAVEFVE.

Elle est présente dans les chauffe-eau, les radiateurs...

Atlantic veut booster sa fabrication à La Roche-sur-Yon. Plongée dans un univers robotisé qui produit 30 000 unités par jour.

Reportage

L'ambiance tranche avec la chaleur des fourneaux qui fondent les chauffe-eau du groupe Atlantic, rue Monge à La Roche-sur-Yon. À un bâtiment d'écart se cache un autre atelier bien plus calme, où humains et robots fabriquent des cartes électroniques : on le sait peu, mais le site yonnais fournit, avec une production annuelle de quatre millions d'unités, 60 % des besoins du groupe établi sur quatre continents et né ici, à La Roche-sur-Yon, en 1968.

L'entreprise a pour ambition de fournir « Six millions de cartes électroniques par an d'ici 2024 ».

Dans cette optique, le site yonnais recrute, précise son directeur, Fabrice Dahai : « 100 postes en 2022, liés à l'électronique, à la recherche et au développement, à la maintenance, des caristes. »

« Les machines sont plus performantes »

Première étape, enfiler une blouse chargée en carbone. Dans cette salle grise, du sac plastique à la composition des gants en passant par la tenue des salariés, tout est pensé pour éviter la moindre charge d'électricité statique. Guillaume Flipo, le directeur des opérations du

pôle, précise : « Elle pourrait endommager les composants ». On entre par un sas dans un environnement pressurisé « pour éviter que des particules de poussières ne viennent se déposer sur les cartes », indique, Fabrice Dahai. Les composants, aussi épais qu'un cheveu, sont enroulés dans des bobines de fil comme des vieux films argentiques. Elles sont alignées et rangées dans un magasin rotatif qui s'élève jusqu'au plafond. Le directeur dévoile : « La majorité de nos composants viennent d'Asie, ce sont les leaders du marché. » Les agents techniques de fabrication, comme Catherine Cossard, règlent et approvisionnent les commandes des robots : « Cela fait onze ans que je travaille chez Atlantic. J'ai commencé sur les machines d'assemblage, le secteur a évolué, les machines sont plus performantes. » Joëlle Chauvet, les yeux rivés sur les cartes, surveille le montage. « On est formé pendant deux mois minimum avant d'intégrer la ligne », explique l'agente technique de fabrication.

Ultras robotique digne d'un personnage de science-fiction attrape les pièces et les aligne une à une dans une boîte. « On a remplacé les tâches sans valeur ajoutée par des robots », souligne Guillaume Flipo, directeur des opérations du pôle cartes électroniques chez Atlantic. Une odeur chaude et métallique émane de l'une des cuves, de la taille d'une chaudière domestique.

« C'est un bain d'étain en fusion », indique Guillaume Flipo. Une sorte de puzzle est à présent bien soudé. Vient alors le contrôle qualité, effectué par un robot.

Il faut entre une demi-journée et une journée et demie pour que les cartes soient assemblées. Elles vont maintenant passer dans une autre partie de l'usine pour être fixées aux chauffages électriques, chauffe-eau et sèche-serviettes ou être envoyées sur un autre site.



Catherine Cossard (à gauche) et Joëlle Chauvet (à droite) sont agents techniques de fabrication sur le site Atlantic de La Roche-sur-Yon. Les composants utilisés dans la fabrication des cartes électroniques sont dans des bobines, rangées dans un magasin.